

La Fête Nautique 2018 ? J'allais dire « c'est reparti ». En fait, elle enchaîne la



précédente, à Bommès, on en parle en toute saison, on la prépare aussi, elle nécessite tant de travail qu'il faut anticiper.

A partir du repas de la Saint Jean où nous nous retrouvons pour relancer et motiver, la pression monte jusqu'au 15 août. A partir de là, nous y sommes jusque à notre dernière énergie.

Fin juin, la salle de sport est envahie par le matériel, fer, bois, carton, papier, colle.....et les constructeurs

des motifs s'activent pour que des mains plus habiles décorent, je veux parler de mains plus féminines mais aussi quelques mains masculines.



Les sociétaires sont convoqués début août pour les mises au point des différentes tâches ou responsabilités, même si nous ne sommes pas très nombreux à cette soirée, nous n'avons pas fini de nous revoir jusqu'à la dernière mise en place. Il faut aussi organiser le vide grenier qui suivra en septembre.

Cette année, un vent de fronde vient des plus assidus, je n'oserai pas dire depuis la création de la manifestation mais depuis

fort longtemps, il serait souhaitable que des plus jeunes, non prennent la relève mais participent à l'élaboration des canoës fleuris.

Encore une fois, les anciennes et anciens assureront. Ils ont du mérite, la chaleur est écrasante dans le gymnase, on leur doit tout.

En ce début d'août, il est temps de faire les comptes de tables, chaises, barnums....parfois prêtées aimablement par quelques communes voisines.

Le toilettage du site a toute l'attention du personnel communal, faucardage des berges du



Ciron, tonte des parkings, nettoyage de la commune.....

.....puis vient le vendredi, derniers aménagements, chargement des frigos, installation des derniers stands et la disco qui procède aux réglages : on entend bien les basses....

En fin d'après midi, le Président prononce son allocution : « Bonne fête » alors que les premiers

sociétaires et les forains trinquent effectivement au bon déroulement de la manifestation. L'apéritif est servi avec le sourire de Sonia.

Beaucoup de jeunes et de très jeunes en rouge et blanc comme pour les plus réputées férias des départements voisins viennent tôt pour ne pas manquer le début de soirée.

Quelques heures plus tard, il faudra se décider à quitter le site, pour certains c'est un peu tôt mais les bénévoles, même jeunes doivent prendre un peu de repos, ce n'est que le début.

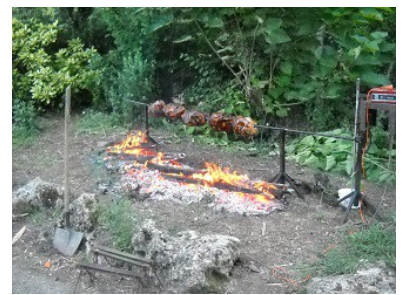
La soirée se prolonge un peu pour eux par la soupe à l'ail qui réchauffe les nuits fraîches des bords du Ciron.



Samedi matin, régler quelques problèmes, un frigo qui ne fait plus de froid, la friteuse qui ne chauffe pas.... et mise en place de l'équipe qui gère le concours de pétanque communal.



S'occuper aussi du brasier qui cuira les jambons : Didier orchestre, les jambons rôtissent doucement.....



Et patientent les premiers participants au repas dansant en dégustant l'apéro tandis que le soleil disparaît derrière les arbres et s'installe un peu de fraîcheur.

C'est prêt, les portes de la salle à manger s'ouvrent, tout le monde trouve sa place et le DJ fera danser en attendant le service des hors d'œuvres. Le jambon est cuit à point, découpé, servi. La musique invite à s'approcher de la piste où les plus assidus au rock et autres madissons ne regagnent leur place que pour le dessert ou se rafraîchir.



Sous le chapiteau, une autre musique entraîne les plus jeunes à d'autres sortes de danses et par moment, une averse de neige affranchit l'atmosphère. Les prévoyants ont mis lunettes et bonnet de ski.



Plus à l'extérieur, on supporte une veste, les nuits sont presque fraîches au bord du Ciron.

Il est temps de débarrasser les buvettes pendant que les festayres quittent le site. A demain.



Soupe chaude pour les sociétaires qui vont trouver rapidement un sommeil réparateur, enfin pas pour ceux qui finissent la nuit chez les copains des quartiers proches.

Dimanche matin, la fraîcheur surprend les premiers bénévoles arrivés sur le site mais elle ne durera pas. Tout est prêt pour accueillir le public que nous espérons nombreux. Au cours de la messe, le Père Péloquin bénit l'embarcation qui représente la flottille du défilé. Le rallye autos anciennes est parti pour une virée dans le Sauternais, ceux qui déjoueront les pièges du road-book reviennent vers mildi, les autres.....Petit à petit, les parkings se garnissent en même temps que les berges propices au pique-nique. Devant les stands buvette et alimentation, on se précipite pour le déjeuner.



Arrivée des derniers du rallye, François, Marielle et Aurélie remettent les prix.

Lous dé Bazats font démonstration de danses au sol et sur échasses tout au long des berges.

Let's Danse débute l'après midi sur quelques airs de musette, à l'embarcadère, c'est la mise à l'eau



des premières embarcations du défilé et c'est parti pour le gros morceau, celui qui demande le plus d'investissement dans la préparation, Nicolas le rappellera plusieurs fois dans sa présentation.

Aurélie ouvre avec le « Bienvenue », suivi des « Bombons », Marius pilote, Anaïs distribue les bombons.



Une étoile «(de plus) sur le maillot se doit d'être rappelée avec Nicolas à la pagaie.



Premier petit soucis avec la « Chenille ». La passagère est changée lors de la mise à l'eau, elle serait « trop lourde » et mettrait la vie de l'animal en danger. Malgré le changement, Marius frôle le naufrage devant le podium. Pas de problème pour Christian qui nous présente sa réalisation, le « Camion de pompier ». Avec sa passagère Maéva, les pompiers arrosent la foule.



L'« Avion » sorti de sa bande dessinée Plane, glisse et tournoi sur l'eau grâce à la dextérités de Rémi.

Détour par Venise avec la « Gondole » passant sous le Pont des Soupins. La passagère ne doit pas bouger tant le monument est instable, Stéphane maîtrise la situation.



Rémi et Théo présentent le « Van » de Scoubidou, presque grandeur nature. Souvenir souvenir, salut l'Artiste, salut Johnny avec Éric aux commandes, Willy « allume le feu ».

Le défilé est clôturé avec une évocation de Indiana Jones, conçu et piloté par Nicolas.



Alexis et Caly maintiennent la seconde embarcation pendant que Meven défie la rivière en traversant de la pyramide à la mine. Je crois qu'il finira par un bain.

Devant le lavoir, la troupe de Lous dé Bazats reprend les danses sous les applaudissements des derniers spectateurs.



Dimanche après midi, c'est fait ! Nous les sociétaires avons bien mérité une boisson fraîche mais pas de relâche à la buvette et à la friterie.

La soirée sera plus courte, demain, et oui, ce sera le jour le plus long avec des corps qui ont du mal à suivre mais le moral est là et la soupe réconforte avant de partir au lit.



Tôt ce lundi, les équipes sont déjà au travail, toujours nettoyage du site, déjeuner, installer les tables pour l'escargolade, ravitailler les stands....il est midi, les pétanquayres ne vont pas tarder d'arriver malgré le soleil qui tape dur sur le terrain.





Pas de restrictions pour les jeux des enfants, il fait chaud et personne ne rechigne pour aller dans l'eau. Les courses aux œufs, trouver une pièce dans la farine après avoir plongé la tête dans l'eau sont toujours sources de rires de l'assistance. Les enfants y vont de bon cœur.



Pour avoir les meilleures places au spectacle du soir, il faut arriver tôt. Confortablement installé avec tables et fauteuils ou plus modestement sur des couvertures, les premiers spectateurs doivent avoir leurs habitudes.



A la pétanque, soixante dix équipes se disputent les récompenses alors que les clients de l'escargolade en sont à l'apéritif. Au stand « frites », l'équipe est à fond sur les friteuses, planchas et autres engins de cuisson. Los Gaujos entrent alors dans l'arène.....



Nous voilà à l'embarcadère à l'entrée de la nuit pour distribuer les lampions aux enfants qui prennent place dans les canoës pour le défilé d'ouverture du spectacle pyrotechnique. Les horaires sont bien calés mais justement, un coursier vient chercher de l'aide « Thierry (appelé plus souvent Court-jus), le compteur est à feu ». Par chance, c'était un peu exagéré mais il était temps de calmer les watts sous peine de panne électrique totale.



A vingt deux heures, on allume les lampions et la bombe donne le signal du départ et de l'extinction des feux de la fête. Le défilé s'étire, sous les applaudissements, nous apercevons la foule sur la berge. C'est toujours impressionnant. Chaque embarcation gagne la position de sécurité pendant que le narrateur raconte la découverte de pierres précieuses par le Vicomte De Roton sur les terres de Rayne Vigneau.

Puis la musique et le feu se déchaient en sous bois et dans les airs,



quelques minutes instances sous les applaudissements qui ponctuent chaque séquence. Le bouquet final et la lumière revient. Philippe, on ne te dis pas que c'était exceptionnel, il faut en garder pour l'an prochain mais c'était bien !



La banda reprend jusqu'au relais du DJ sous le chapiteau et là, place à la danse, à la neige, à la folle ambiance jusqu'à deux heures quarante cinq. Merci à tout le public pour sa participation qui assure le succès de notre fête. Hélas, il



est temps de nous quitter car l'autre partie de nuit est à nous. Le temps ne compte plus, « on



n'est pas fatigué ».



Les « T shirts jaunes » se retrouvent donc pour finir en beauté, il reste de la neige, la dico est en parfaite collaboration, le Président se déchaîne même sur l'estrade, quelques petits mots

iront remercier tout ce monde qui a donné ses tripes pour que.....

.....**vive longtemps notre manifestation.**



.....grâce aux plus anciens et anciennes qui décorent les motifs, aux jeunes investis depuis longtemps, à ceux qui comprennent qu'il faut assurer la relève, aux femmes ou hommes « providences » qui ont des taches parfois ingrates, à celui qui est là quand ça disjoncte, la liste est longue,..... très longue.

Merci à tous.

BL